

vertu duquel ils peuvent, pendant dix ans, dispenser la *classe ouvrière* de l'obligation de faire maigre certains jours de l'année. Comme par le passé, tous les vendredis de l'année restent jours d'abstinence, ainsi que le mercredi et le samedi de la semaine sainte, et la veille de Noël. Seuls les autres jours d'abstinence sont abolis. Mais s'il y a modification dans les lois de l'abstinence, *les lois du jeûne subsistent encore*. Ainsi les Quatre-Temps ne seront plus jours d'abstinence, mais ils seront jours de jeûne. Ceux qu'oblige la loi du jeûne devront donc jeûner ces jours-là, mais ils pourront faire un repas gras.

Le 20 septembre. — Une note diplomatique pontificale sera envoyée aux nonces, pour qu'ils la remettent aux gouvernements auprès desquels ils sont accrédités, et dans laquelle le Saint-Siège protestera contre le soi-disant jubilé de l'unité italienne et demandera que les nations catholiques ne s'associent pas à la commémoration sectaire du 20 septembre.

Les catholiques en Suisse. — A la suite d'incidents récents, les catholiques de Bâle viennent d'adopter à l'unanimité les résolutions suivantes : 1o d'envoyer une requête au gouvernement demandant qu'au prochain carnaval de Bâle toutes les allusions à la religion catholique, à ses ministres, à ses cérémonies, à son culte et à ses institutions soient interdites ; 2o d'adresser à la population bâloise un appel exprimant le même souci ; 3o de s'opposer dorénavant, par tous les moyens, *même par la force*, à toute mascarade blessant leurs sentiments religieux, et de *se charger eux-mêmes, à défaut de la police, de nettoyer des rues de Bâle des personnages déguisés en capucins, en jésuites, en religieuses, etc, qui s'y promènent en temps de carnaval*, et de veiller également à la suppression des pamphlets contre le catholicisme qu'on répand à Bâle à la même époque.

Centenaire de saint Antoine de Padoue. — Le croiseur anglais *Australia*, est parti pour Lisbonne, afin de représenter l'Angleterre aux fêtes du centenaire de saint Antoine de Padoue.

Une nation qui célèbre par des fêtes splendides le centenaire d'un saint comme le plus glorieux de ses enfants ; une autre nation, l'une des plus puissantes, qui se fait représenter solennellement à ces fêtes quoique protestante, voilà qui renverse toutes les idées des libres-penseurs, voilà aussi qui doit à la fois